

Jean 15,12-17

L'Église s'inquiéterait-elle de voir les fidèles passer à côté des paroles de Jésus déjà entendues hier pour qu'elle nous les fasse entendre encore aujourd'hui ? Volontiers sur le métier remettons notre ouvrage et relisons-les **afin** de mieux les comprendre...

Justement, retenons ce mot « afin ». Il revient fréquemment dans la bouche de Jésus et Jean l'évangéliste l'a bien remarqué. Prenons les dernières phrases de ce jour. Il est écrit : « Je vous ai choisis et établis **afin** que vous alliez, que vous portiez du fruit... et **afin** que ce que vous demanderez au Père, il vous le donne ».

La traduction liturgique n'a retenu que le premier. Ce double **afin** montre que ceux qui aiment « comme » Jésus aime sont comme le sang dans le corps humain. Le corps étant le monde. Il faut qu'il soit en bonne santé. Pour cela, le sang doit se refaire dans le cœur du Père pour alimenter le corps.

Aimer « comme » Jésus, c'est aimer en totale « communion » avec lui. Il ne s'agit pas d'une comparaison. Il s'agit de la « communion » à la vie de Dieu. C'est cette vie dont le chrétien doit témoigner.

L'idée de la vigne et de la sève se retrouve dans l'image du corps où circule le sang. Le monde entier est destiné à devenir l'unique corps du Christ. Les « choses plus grandes » que Jésus a prédites et que feront les disciples sont le fruit de ce travail d'amour au cœur du monde qui, un jour **enfin**, connaîtra l'unité.

Utopie ? Sans doute, nous pouvons douter que cela se réalise un jour quand nous voyons les querelles entre les nations pour savoir laquelle bénéficiera la première des bienfaits du vaccin vainqueur des méfaits du Covid 19, nous persistons cependant à croire qu'il y aura une **fin** du monde et que tous les gestes d'amour qui l'auront enrichi au cours de l'histoire s'épanouiront comme une fleur qui éclot au printemps sur une tige parsemée d'épines.

Jésus donne un commandement nouveau ? N'est-ce pas depuis la création qu'il est commandé aux hommes de s'aimer ? L'amour dont parle Jésus maintenant est l'amour même de Dieu dont les chrétiens doivent irriguer le monde.

Le but, la **fin**, que veut atteindre Jésus est double : faire de nous ses amis et des enfants du Père. Il ne peut être atteint sans notre accord. Il consiste à aimer "comme" lui aime. Il aime chacun tel qu'il est avec ses défauts, ses vices, ses mensonges, ses bêtises... Il ne rejette personne, ni Judas, ni les chefs juifs et romains. Il ne cesse de croire que l'amour est le plus fort et finira par l'emporter. Est ami de Jésus quiconque fait le même pari. Utopie sans doute, mais elle sera réalisée avec la force de Dieu.

Laissons venir en nous l'Esprit de confiance qui fera gravir toutes les montagnes, traverser tous les ravins, voir la lumière quand s'épaississent les ténèbres. Il nous aidera à aimer comme Jésus, à être partenaires pour marcher vers la **fin** qu'il nous propose. Il s'est fait homme pour qu'un jour avec lui tous soient frères, il est Dieu pour qu'un jour tous se reconnaissent enfants d'un seul Père.

Nous ne serons plus des serviteurs mais des amis ? Quand nous nous serons dépouillés des défauts que nous déplorons chez les autres, alors nous serons capables d'aimer "comme" Jésus... Ah ! Cet autre virus, qui nous détruit et nous rend incapables d'aimer "comme" Jésus... Il est tellement facile d'aimer comme il nous plait d'aimer !

André Dubled